En mai 1962 mon gouvernement a décidé de faire venir au Canada cent familles de réfugiés chinois de Hong-Kong.. Quarante-cinq de ces familles s'y trouvent déjà. Leur intégration se poursuit sans trop de difficultés, avec le concours de particuliers et d'organismes privés de toutes les parties du pays. Il s'agit là d'une migration d'un type particulier, organisée lors de la crise du début de l'année à Hong-Kong. On doit se rappeler d'autre part que, depuis treize ans, dans le cadre ordinaire de ses règlements d'immigration, le Canada a reçu environ 25,000 immigrants chinois de Hong-Kong, dont la plupart avaient fui le Chine continentale.

A titre d'expérience, mon gouvernement élabore actuellement avec beaucoup de soin un projet de migration vers le Canada d'un nombre limité de réfugiés handicapés susceptibles d'obtenir un emploi ou dont la famille compte au moins une personne capable de subvenir à ses besoins. Nous croyons qu'à la suite d'une préparation soignée et d'un choix judicieux d'un emploi, ces familles pourront s'établir au Canada sans y être à la charge de quelqu'un et sans avoir besoin de recourir de façon continue à l'assistance des services publics. Nombre de cas sont actuellement à l'étude et nous espérons que quelques-uns des intéressés arriveront au Canada sous peu.

L'an prochain, le Canada poursuivra la même politique à l'égard des réfugiés. Les réfugiés d'Europe non parrainés par des personnes déjà résidentes au Canada seront reçus sans restriction numérique. De plus, les services d'immigration ne les soumettront pas aux exigences habituelles touchant l'occupation et l'instruction. Le programme des parrainages privés demeurera en vigueur. On espère que l'expérience entreprise sous les auspices du gouvernement canadien en faveur de personnes handicapées mais qui demeurent aptes au travail commencera à porter des fruits l'année prochaine. Pour que ce programme puisse bénéficier à un plus grand